

Prolongation/Construction des stations-service conteneurs

Les carburants désormais plus près des consommateurs

Guy-Romuald MABICKA  
Libreville/Gabon

La première infrastructure du genre a été mise en service le 27 février dernier à Minvoul. Porteuse de ce projet qui entre dans le cadre de sa stratégie de "péréquation offensive", la Caisse de stabilisation et de péréquation compte en construire dans les localités peu intéressées par les marketeurs.

LA Caisse de stabilisation et de péréquation (Caistab) vient de mettre à la disposition des populations de Minvoul, dans la province du Woleu-Ntem, une station-service conteneur dont elle a financé la réalisation. C'était le 27 février dernier. Votre quotidien d'informations en a parlé dans sa parution du 7 mars courant.

Il était cependant nécessaire de revenir sur cette initiative, la première du genre dans notre pays, pour mieux cerner son importance. L'infrastructure mise en service est une véritable bouffée d'oxygène, non seulement pour les utilisateurs d'engins roulants, mais pour les populations également.

Concernant les premiers cités, les déplacements dans le chef-lieu du département du Haut-Ntem a toujours été un casse-tête. La localité ne comptant pas d'installations agréées pour la vente des produits d'hydrocarbures, automobilistes et autres propriétaires de motos étaient contraints d'effectuer le voyage d'Oyem ou de Bitam, pour s'approvisionner en carburants.

La même situation était donc vécue par les habitants et les propriétaires des commerces vendant



Photo : D.R.

Le gouverneur du Woleu-Ntem, Jean Gustave Meviane, coupant le ruban d'inauguration de la station-service conteneur de Minvoul. Photo de droite : Le directeur général de la Caistab, Ismaël Ondias Soua, servant le premier client.



Photo : D.R.



Photo : D.R.

Minvoul a enfin une station-service.

notamment des vivres frais.

Un véritable soulagement aussi pour la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) dont les groupes électrogènes permettant de distribuer no-

tamment l'électricité fonctionnent avec du gas-oil. Nul besoin de rappeler que la rareté de ce produit dans la contrée l'a souvent amené à interrompre son service.

**PROBLÉMATIQUES.** De-

vant ce vide, le recours au marché noir était alors l'unique possibilité de s'acheter un litre d'essence, de gas-oil ou de pétrole. « Les risques étaient tels que la mauvaise conservation de l'essence, par exemple, pouvait provoquer une inflammation du produit, donc un incendie. Tout comme les enfants dans les maisons pouvaient boire du pétrole lampant parce qu'ils l'auraient confondu avec de l'eau.

Au demeurant, cette station-service conteneur vient, non seulement combler un manquement, mais aussi répondre aux préoccupations des autorités gabonaises sur les problématiques d'approvisionnement, de vente illicite et de mauvaise manipulation des carburants par la population», ainsi parle Ismaël Ondias Soua, directeur général de la Caistab. Minvoul constitue le point de départ d'un programme national de construction de stations-service à caractère communautaire initié par la Caistab en 2009, dans le cadre d'une stratégie de "péréquation offen-

sive" mise en œuvre au sein de la Caisse des Hydrocarbures. C'est dire qu'il y en aura un peu partout sur le territoire, notamment dans les communes rurales qui semblent ne pas intéresser les marketeurs, en raison de la faible densité humaine et de la quasi-inexistence d'activités économiques susceptibles de rentabiliser leurs investissements.

Le cas de la localité-pilote de Minvoul, ou encore de Moabi, Malinga, Aboumi, Boumango, Pana, Medouneu, Onga, Mbigou, Mimongo, lboundji, etc. Le caractère communautaire de ces investissements met en exergue le désintérêt de la Caisse de stabilisation et de péréquation pour la notion de rentabilité. L'on doit donc

comprendre que les prix des produits d'hydrocarbures qui y seront pratiqués ne différeront pas de ceux pratiqués dans les autres villes du pays. Entendu que par le biais de la péréquation, la Caistab assure la stabilité des coûts et la disponibilité du fuel.

**ÉVITER LES RUPTURES.** Lors de l'inauguration, en présence des autorités locales dont le gouverneur du Woleu-Ntem, Jean Gustave Meviane m'Obiang, le directeur général de la Caistab a expliqué: «cette infrastructure trouve son objet devant la réticence des opérateurs privés à investir dans les régions à faible densité humaine et de pouvoir d'achat.»

Si le souci de tout opérateur économique est de rentabiliser son investissement, celui des pouvoirs publics est de faire en sorte que toutes régions du pays puissent bénéficier des mêmes avantages. Ou de réduire les écarts en termes de développement. L'approvisionnement constant de la station-service conteneur de Minvoul sera assuré par Total marketing Gabon, vraisemblablement à partir du dépôt de Ndjolé. La maintenance des équipements aussi. Au gérant d'anticiper sur les commandes, afin d'éviter des ruptures d'approvisionnement.

Pour rappel, l'infrastructure inaugurée à Minvoul dispose d'une capacité globale de 30 000 litres répartis ainsi qu'il suit: 12 000 litres en gas-oil, autant en essence et 6 000 litres en pétrole lampant. Sa conception est telle qu'elle peut être déplacée en cas de besoin.

Anniversaire



Bon Anniversaire soeur chérie, soeur Nangaye, MBANI épouse MOUSSAVOU Gladdys des vœux nombreux, pour baril de plaisir, et une manne bonne chance, une poche de bonheur.

A une soeur épatante! Merci pour tout. Tes petites soeurs,



Photo : C.O.

Les propriétaires d'engins roulants ne feront plus de longues distances pour s'approvisionner en carburants.